

PATRIZIA CATTANEO

Saint Cyriaque

diacre et martyr

Culte, miracles et exorcismes
des temps anciens jusqu'à nos jours

Traduction de Marie Allain



ÉDITIONS DU PARVIS
1648 Hauteville / Suisse

Du même auteur:

- *Saint Cyriaque, au Sanctuaire des prodiges*, Editions du Parvis, 2007
- *Les Charismes, signature de l'Esprit Saint*, Editions du Parvis, 2007
- *La Guérison du cœur*, Editions du Parvis, 2008
- *Choisir la vie, le miracle Audrey Santo*, Editions du Parvis, 2008
- *Le diable à genoux*, Editions du Parvis, 2008
- *Comment se défendre du diable, de la sorcellerie et couper les liens*, Editions du Parvis, 2010
- *La terre qui guérit, biographie de sainte Rafqa, religieuse libanaise maronite*, Editions du Parvis, 2012
- *Fratel Cosimo et les miracles de Notre-Dame du Scoglio*, Editions du Parvis, 2014

- *DVD: Jésus guérit. En prière avec le père Michele Bianco, charismatique et exorciste*, en vente aux Editions du Parvis.

© novembre 2017

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville
Suisse

Tél. 0041 26 915 93 93

Fax 0041 26 915 93 99

librairie@parvis.ch

www.parvis.ch

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés

Imprimé en U.E.

ISBN 978-2-88022-422-6

Sur les traces de saint Cyriaque

C'était en l'an 303 lorsque l'empereur Dioclétien déchaîna une de ses féroces persécutions visant à réprimer les témoignages de foi des chrétiens et que nombreuses furent les victimes destinées aux tortures les plus atroces: nous trouvons parmi elles le noble et cultivé Sextus Sessio qui, après sa conversion et son baptême, prit le nom de Cyriaque¹ pour signifier clairement son appartenance au Seigneur.

Comme il s'était distingué dans différentes œuvres de charité, le pape Marcel le nomma diacre et, à travers l'exercice de cette fonction, Cyriaque se partagea entre la prédication, l'administration des sacrements, l'aide matérielle et spirituelle réalisant ainsi conversions et guérisons.

Contraint aux travaux forcés dans les Thermes que Dioclétien faisait bâtir à Rome, Cyriaque se prodigua avec une inlassable générosité même dans ce milieu hostile, soulageant et encourageant ses compagnons. Pendant ce temps Artemia, fille de Dioclétien, était troublée par le démon et ce fut justement notre Cyriaque qui fut appelé pour la libérer. Il semblerait que ce fut pratiquement la même libération et guérison qu'il réussit à obtenir en faveur de Giobia, fille du roi de Perse Shahpur I^{er}. Ces événements attirèrent étonnement et admiration, mais soulevèrent et alimentèrent aussi l'hostilité du côté païen, ce qui conduisit à un malheureux épilogue: Maximien Hercule, qui venait de succéder à Dioclétien, fit jeter en prison Cyriaque et ses compagnons et, le jour de la célébration de son triomphe, le fit traîner derrière son char, nu et enchaîné. Peu de temps après, il subit son martyre: sa tête fut couverte de poix brûlante, son corps roué de coups et disloqué sur le chevalet de torture. Puis s'ensuivit la décapitation. Cela remonte aux temps lointains de l'an 304, à Rome, sur la via Salaria. Une fin atroce et terrible du point de vue humain, mais

1. Le nom Cyriaque vient du grec *kyrios* (Seigneur).

certainement glorieuse aux yeux de Dieu, qui depuis toujours se sert des martyrs pour fortifier et transcender la foi de tous.

A travers cette ancienne et fascinante histoire, on est conduit par la main sûre de Patrizia Cattaneo qui, tel un habile détective, suit les traces de ce glorieux diacre et martyr en cherchant à reconstituer, entre ombre et lumière, la physionomie et l'action de ce puissant intercesseur. Dans la première partie de la recherche sont racontées les guérisons et les libérations du passé, mais aussi de notre époque contemporaine, obtenues à Torre Le Nocelle – pays dont saint Cyriaque est patron et protecteur depuis l'an 1635 – avec l'huile, l'eau et les reliques du saint. Dans la deuxième partie du livre sont reconstruites, entre histoire et tradition, et jusqu'à travers l'opacité des rites populaires, les étapes les plus marquantes de la vie du martyr. L'auteur démêle et clarifie les témoignages où l'authenticité historique se mélange parfois à des informations invraisemblables, souvent contradictoires, et des coutumes dévotionnelles d'un goût incertain.

La troisième partie offre une vision géographique du culte de saint Cyriaque en Europe, les centres principaux étant l'Italie et les pays du Nord.

Entre les nombreux lieux de culte consacrés à saint Cyriaque, une mention spéciale revient de droit à Torre Le Nocelle: ici se dresse un sanctuaire qui garde les précieuses reliques et la mémoire de plusieurs prodiges. La singularité du lieu est augmentée par la présence d'un prêtre cultivé et riche en charismes – le Père Michele Bianco – qui par ses prières d'intercession, sa direction spirituelle, l'intimité que le lie à saint Cyriaque, actualise et poursuit les miracles de guérison et de libération sur des milliers de pèlerins qui, avec dévotion, se rendent ici des quatre coins du monde.

Une fois connus le saint et ses prodiges, il ne reste plus qu'à spontanément le prier et l'invoquer. A cette exigence vient satisfaire la dernière partie du livre: un recueil de prières, anciennes et contemporaines, lui est ainsi dévolu.

Les saints, il faut les connaître, les imiter si possible, les invoquer et les redécouvrir au jour le jour en les arrachant à l'oubli des siècles et des sacristies et, aujourd'hui comme hier, expérimenter leur force thaumaturgique. Saint Cyriaque donc – qui fut diacre, guérisseur, exorciste,

martyr – grâce aux pages bien documentées de ce livre, redevient un modèle à suivre, un ami à invoquer dans les besoins les plus divers, un pont entre ciel et terre pour porter les grâces qui guérissent et libèrent, rétablissement ainsi l'harmonie originelle entre le Créateur et ses créatures bien-aimées.

INTRODUCTION PAR LE PÈRE MICHELE BIANCO

Saint Cyriaque: un pont entre les cultures

Si, selon le mot d'Einstein, «la recherche de la vérité est plus précieuse que sa détention»², cet aphorisme correspond parfaitement à la précieuse monographie de Patrizia Cattaneo *Saint Cyriaque diacre et martyr – Culte, miracles et exorcismes des temps anciens jusqu'à nos jours*, fruit d'une enquête soignée et minutieuse et d'une étude rigoureuse des sources historiques et des archives, visant à l'approfondissement des données et des renseignements ainsi qu'à la vérification de leurs sources. Cette recherche, liée à une sagace herméneutique des textes, conduit à une analyse circonstanciée et fidèle. L'œuvre, fluide et de lecture aisée, se déroule en quatre parties. La première «Les miracles de saint Cyriaque et son culte à Torre Le Nocelle», revêt un caractère régional; la deuxième présente «Saint Cyriaque entre histoire et tradition», tandis que la troisième concerne «Le culte de saint Cyriaque en Europe»; la quatrième, enfin, est consacrée aux «Prières à saint Cyriaque», aussi bien anciennes que contemporaines. Le volume se conclut avec des «Renseignements pratiques» (sur la façon de rejoindre Torre Le Nocelle, les horaires d'ouverture et de fermeture du sanctuaire et des offices religieux et, cela va sans dire, sur les fêtes dédiées à saint Cyriaque du 16 mars et du 8 août); ainsi qu'une «bibliographie essentielle», très utile à qui voudrait approfondir la connaissance du saint, aussi bien au niveau national qu'européen et mondial. Pour le culte de saint Cyriaque *in loco* (sur place) et pour le côté thaumaturgique de l'office d'intercession du Lévitte, l'écrivain se réfère abondamment à l'imposante monographie *Saint Cyriaque Diacre et Martyr. Hagiographie et dynamique institutionnelle d'un*

2. Albert Einstein, «Les pensées des années difficiles», Universale bollati boringhieri, Torino, 1965, p. 127.

*culte auprès du Sanctuaire de Torre La Nocelle*³, ouvrage que, il y a plus de deux lustres, j'ai écrit et donné à imprimer, avec la collaboration de l'avocat Carmine Capone, amateur passionné d'histoire locale, qui, plusieurs années auparavant, avait publié un petit volume sur le saint et son culte ici à Torre Le Nocelle⁴, donnant l'élan aux études sur saint Cyriaque ici même. Je ne m'attarderai pas sur la première partie où Patrizia Cattaneo traite des grâces obtenues du Seigneur, des temps anciens à nos jours, à travers l'intercession du saint martyrisé sous l'empereur Dioclétien, en pénétrant aussi dans mon «ministère d'intercession (...) accompagné par la prière de la communauté des croyants⁵», comme un «héritage de saint Cyriaque». Je tiens plutôt, avec l'historienne et hagiographe, à souligner – comme déjà fait précédemment – que les attestations de guérisons psycho-physiques et holistiques qui ont eu lieu auprès du Sanctuaire, remontent aux premières années de 1700 et ont été attestées par Clemente Penna, premier archiprêtre de Torre Le Nocelle et notaire apostolique, qui prit note scrupuleusement des grâces obtenues du Seigneur par intercession du saint martyr Cyriaque dans un manuscrit intitulé *Grâces, prodiges et miracles du glorieux saint martyr Cyriaque*.

Ce précieux manuscrit inédit de 67 pages, découvert par le Père Michele Bianco dans les archives de la paroisse, mentionne 138 événements prodigieux enregistrés entre le 10 août 1702 et le 15 septembre 1716. La dernière page de l'ancien manuscrit présente une déchirure qui malheureusement nous empêche d'en connaître la suite. L'archiprêtre Penna réunit les témoignages certifiés sur des guérisons de maladies sans issue de gens et d'animaux, sur des dangers mortels miraculeusement conjurés, et sur des libérations d'esprits malins. Il rapporte des guérisons d'épilepsie, paralysie, difformité, sciatique, goutte,

3. *San Ciriaco Diacono e Martire. Agiografia e dinamica istituzionale di un culto santuariale a Torre Le Nocelle*, Ed. Dragonetti, Montella (AV), 2004. Ce livre de M. Bianco et C. Capone est le livre de référence du présent ouvrage.

4. *Vita e miracoli di san Ciriaco d. e m. patrono di Torre Le Nocelle (Vie et miracles de saint Cyriaque diacre et martyr, patron de Torre Le Nocelle)*, tipografia Derograf, S. Pietro Montoro Sup. (AV), luglio 1995.

5. Voir le chapitre «Saint Cyriaque et le Père Michele Bianco».

hystérie, anémie, stérilité, surdité, douleurs, fièvres froides et malignes, infirmités mentales et physiques, dues à l'intercession du saint⁶.

Dans notre volume dédié au culte du martyr près du Sanctuaire, nous avons retranscrit 100 grâces sur un total de 138, c'est-à-dire du début jusqu'au 12 août 1715. Le dernier chapitre de la première partie de l'essai de Patrizia Cattaneo concerne l'histoire du pays et de son Sanctuaire. Laissant de côté plusieurs hypothèses sur les origines, de la région Irpinia et de son nom, on tiendra plutôt à souligner comment le culte de saint Cyriaque   Torre Le Nocelle est très ancien et comment il fut probablement répandu par Algiasio de Tocco à qui, le 5 mai 1438, Alphonse d'Aragon fit cadeau du hameau de Torre Le Nocelle «*cum castro seu fortellicio*»⁷. Sur ce point, les sources hagiographiques ne présentent que quelques réserves, à savoir si ce fut véritablement le sieur Tocco à introduire la dévotion à saint Cyriaque: «Au XV^e siècle le hameau de Torre Le Nocelle appartenait à la noble famille Tocco, princes de Montemiletto et de Montefusco. Ces nobles, lombards d'origine, étaient très religieux et, sans doute, encouragèrent-ils le culte du saint, mais est-ce bien eux qui l'introduisirent   Torre Le Nocelle?» Selon l'écrivaine, on pourrait même remonter jusqu'à Léon IX (très dévot aux saints martyrs et à leurs reliques et, surtout, dévoué à notre Lévite, au point d'être défini par notre historienne comme «le pape de saint Cyriaque»), qui encouragea son culte dans l'Europe du Nord et, probablement, aussi en Italie et à Bénévent, chef-lieu de la région de Sannio⁸: «On peut bien supposer que Léon IX, dévot à saint Cyriaque, dont il propagea le culte en Allemagne, en aurait apporté ou renforcé la dévotion également à Bénévent, où ce pape séjournait, surtout en été, en concomitance avec la fête principale du saint.» Si donc, ce pape allemand a bien donné l'élan au culte de saint Cyriaque (hypothèse séduisante qui pourrait quand même recéler un fond de vérité), il ne paraît pas du tout invraisemblable qu'Algiasio de Tocco l'ait consolidé, à partir du 1438. Une preuve, pour ainsi dire iconographique, nous arrive justement à travers une sculpture en bois du XV^e siècle qui représente saint Cyriaque en robe de diacre, tenant l' vangile à la main

6. Voir le chapitre: «Saint Cyriaque exauce ses fidèles».

7. Château-fort, cf. www.torrelenocelle.com/storia/Storiografia

8. *Samnium* en latin (ancienne province romaine).

et la palme du martyr, *proprio sanguine laureato*⁹. La statue a été restaurée en 2004. Notre auteur, après la description détaillée du culte de saint Cyriaque à Foglianise¹⁰, antérieur de trois siècles à celui de Torre Le Nocelle – comme spécifié précédemment – souligne que ce fut grâce à la famille Tocco que, pendant ces années, la dévotion au Lévite s'était renforcée dans le fief de Montemiletto et Montefusco. En 1438, Alphonse d'Aragon assigna à la noble famille Tocco le fief de Montemiletto et Montefusco, dont faisait partie le hameau de Torre Le Nocelle. Les Tocco furent seigneurs en même temps des territoires de Foglianise et de Torre Le Nocelle pour un bref laps de temps entre 1438 et 1456. Puis ils cédèrent le fief de Tocco pour s'installer définitivement dans celui de Montemiletto et Montefusco, jusqu'en 1806. Est-ce que la migration de la famille Tocco entraîna aussi celle du culte de saint Cyriaque du hameau de Foglianise jusqu'au hameau de Torre Le Nocelle? C'est une hypothèse digne de foi. Selon la tradition, peu documentée, un Carlo de Tocco avait donné une statue de saint Cyriaque à l'ancienne église de Torre Le Nocelle, dans l'attente d'y accueillir les premières reliques du saint, qui n'arriveraient de Rome qu'en 1635.

Si les origines du culte de saint Cyriaque à Foglianise sont incertaines, et pourraient remonter à de nobles Romains ou même à Léon IX, il est certain au contraire que les Tocco, une fois transférés dans le fief de Montemiletto et Montefusco, y avaient introduit ou du moins renforcé le culte du glorieux martyr.

Le lecteur pourra, dans les derniers paragraphes de la première partie – qui, avec la troisième, est la plus longue – trouver des informations sur le Sanctuaire de Torre Le Nocelle et sur le culte de saint Cyriaque. Le 15 mars 1994, l'éminent cardinal Camillo Ruini, Vicaire général de Sa Sainteté Jean Paul II pour le diocèse de Rome, sur demande du soussigné, accompagnée par une lettre de recommandation de l'archevêque Serafino Sprovieri, accorda au peuple de Torre Le Nocelle la célèbre relique du sang du martyr gardée pendant plusieurs siècles dans

9. N.d.t.: «Couronné de son propre sang.»

10. Petite commune dans la province de Bénévent.

la basilique Santa Maria in via Lata¹¹ à Rome. Selon la tradition, ce serait le même sang du Lévite recueilli par la noble dame romaine Lucine des mains du prêtre Jean, et en ce lieu du témoignage de foi du martyr et de ses compagnons (entre la via Salaria et la via Ostiense, le 16 mars de l'an 304), puis transféré le 8 août suivant dans l'ancienne église. Selon la martyrologie, au contraire «le sang de saint Cyriaque, gardé et vénéré dans la basilique Santa Maria in via Lata à Rome, et transféré à Torre Le Nocelle, n'est pas celui du martyr du saint, comme on le croit couramment, mais le sang miraculeusement écoulé du crâne du glorieux martyr le 10 mai 1233. Comme l'affirme l'érudit historiographe Bartolomeo Piazza: «On ne doit pas néanmoins négliger le miracle, inoubliable dans les siècles, du prodigieux sang sorti de la tête de ce glorieux martyr: un trésor très précieux encore à nos jours heureusement préservé en cette très noble Diaconie et qui a été décrit par Benoît, ministre des saints Cyr et Jean. Jour solennel à enregistrer en caractères éternels fut celui de l'événement: le 10 mai, sous le pontificat de Grégoire IX en l'année 1233.»

Le *principium sanguinis* (principe du sang) dans la logique symbolique indique un parrainage spécial, car il s'identifie avec la vie *tout court*, c'est-à-dire avec le *principium vitae* (principe de vie). Ce sang jaillit du pouvoir vivifiant du sang du Christ; il a donc un pouvoir miraculeux de salut et de protection contre le mal. Torre Le Nocelle a cependant un rapport particulier avec son patron et protecteur qui, au cours des siècles, lui a assuré aide et soutien comme en témoignent les nombreux *ex-voto*, preuves éclatantes de son secours et des grâces accordées par le Seigneur par l'intermédiaire du martyr.

Dans la deuxième partie de son essai, Patrizia Cattaneo considère, comme déjà dit, «Saint Cyriaque entre histoire et tradition» et il faut lui reconnaître ce mérite: elle essaie de rendre plus claire, en s'appuyant sur l'interprétation critique d'études irréfutables, une matière difficile et controversée, c'est-à-dire la crédibilité des sources les plus anciennes de la martyrologie. Le martyr, dans son sens historique et théologique, a eu une grande importance dans l'église des origines, car il fut baptisé du sang des courageux témoins de la foi. Dans leurs débuts, les Actes des Martyrs

11. «Santa Maria in via Lata»: nom complet de l'ancienne église, dans cette rue qui s'appelle maintenant via del Corso, une des artères principales de Rome.

que l'on pourrait juger dignes de confiance ont été rares (comme les *Acta Martyrum* (Actes des Martyrs) concernant Justinus¹² et les *Acta Martyrum Scillitanorum*, concernant les martyrs de la communauté de Scillum en Numidie). Nombreuses furent, par contre, les «Légendes hagiographiques» avec des recueils d'Actes et de successives *Passiones* (Passions) ou *Gesta* (gestes) répandues entre le IV^e et le VI^e siècle. Ces œuvres introduisaient des éléments faussés, ou légèrement influencés par le climat culturel de l'époque dans laquelle on les écrivit avec pour but de lancer une «littérature hagiographique», édifiante et élogieuse, mais au détriment de la précision des événements rapportés. Ce genre d'œuvres contient, de toute façon, un fond de vérité et c'est à l'historien spécialiste en martyrologie qu'incombe la tâche d'identifier tout ce qui est véridique, mettant en exergue les éléments purement légendaires. Les Actes des Martyrs authentiques remontent au II^e siècle et s'étendent jusqu'aux premières années du IV^e. L'écrivaine note, comme nous l'avions déjà remarqué l'avocat Capone et moi-même dès 2004, l'absence d'«impartialité critique posée par l'historiographie actuelle¹³» dans les documents les plus anciens concernant saint Cyriaque. Elle souligne aussi notre tentative d'éclaircir ce point *in subjecta materia*¹⁴: «En 2004, le Père Michele Bianco et l'avocat Carmine Capone ont publié un sérieux et précieux essai – déjà plusieurs fois cité – visant à passer au crible les sources et à épurer l'hagiographie du saint des interférences légendaires superposées pendant près de 2000 ans d'histoire.» Notre historienne n'aborde pas le sujet du *titulus Cyriaci*¹⁵ (titre de Cyriaque). En effet, comme déjà relevé – entre autres experts en martyrologie – par Agostino Amore, il faut distinguer entre deux différents saints qui répondent au nom de Cyriaque. Le premier est le fondateur du *titulus* mentionné précédemment, situé près des Jardins de Sallustius à Rome, il est cité dans le *Martyrologium Hieronymianum*¹⁶ à la

12. Saint Justin philosophe et martyr, décapité en 165.

13. Cf. le chapitre «Quel saint Cyriaque?».

14. En la matière traitée.

15. Titre ou inscription et par extension, l'oratoire où figure cette inscription.

16. Martyrologe hiéronymien: le plus ancien martyrologe de langue latine (recueil sur la vie des martyrs).

date du 14 avril. Le deuxième fait partie du groupe des 21 Témoins qui obtint la palme du martyr pendant la persécution de Dioclétien le 16 mars 303 (ou 304), dans un lieu situé entre la via Salaria et la via Ostiense.¹⁷ Amore écrit: «Se fondant sur de simples mais certaines nouvelles dans la *Depositio Martyrum* (Déposition des Martyrs), l'auteur de la *Passio Marcelli*, œuvre légendaire écrite vers la fin du V^e siècle ou le début du VI^e, peut-être avec le désir d'expliquer l'origine du "titulus" de saint Cyriaque qui se trouvait près de la via Salaria, et dont le fondateur est commémoré dans le *Martyrologium Hieronymianum* le 14 avril, identifia ce Cyriaque avec le martyr de la via Ostiense. Il ébaucha de cette façon un de ces romans hagiographiques populaires, donnant ainsi naissance à la confusion qu'on remarque de nos jours dans le *Martyrologe Romain*, où les susmentionnés martyrs sont commémorés le 16 mars et le 8 août. Selon la *Passio*, en effet, la première date serait le jour de leur mort et de leur enterrement provisoire sur la via Salaria: dans le *Martyrologium Hieronymianum*, ce même jour est également célébré un autre Cyriaque inconnu. La deuxième date serait celle de la translation et sépulture définitive sur la via Ostiense, par les soins du pape Marcel.» En l'honneur de notre martyr, le pape Honorius I^{er} fit ériger une basilique, que les papes Léon I^{er} et Benoît III enrichirent avec des offrandes votives. Nous avons, quant à nous, travaillé essentiellement sur la *Depositio Martyrum*, mettant au jour les incohérences contenues dans l'œuvre successive *Passio Marcelli*, dans le *Martyrologium Hieronymianum* et le *Romain*, et dans le *Liber Pontificalis* (Livre des Papes), où l'on trouve une allusion à une église bâtie par le pontife en l'honneur du seul saint Cyriaque. Nous avons travaillé également sur le *Commentaire Historique* (œuvre collective de J. B. Sollerio, J. Pinio, G. Cupero, P. Boschio), l'étude la plus complète sur notre Martyr et le groupe de ses compagnons. Cette étude fut traduite pour la première fois par votre serviteur en 2004¹⁸. Patrizia Cattaneo met en évidence comment les nombreuses biographies du saint se réfèrent toutes aux martyrologes romains anciens et modernes et au

17. La via Salaria (utilisée pour le transport du sel) connectait Rome avec la mer Adriatique; la via Ostiense connectait Rome avec le port d'Ostie, à l'entrée du Tibre.

18. Les plus anciennes notes sur saint Cyriaque et les contradictions relevées cf. M. Bianco et C. Capone, *op. cit.*, p. 97-119.

Codex palatin, appelé maintenant *Codex vatican* et de quelle manière, bien qu'elles soient dignes de foi dans leur substance, elles présentent des contradictions et des éléments fantaisistes.

Je vais à présent dresser une liste de tous les éléments repérés dans l'historiographie: «A côté de la version d'un saint Cyriaque de noble naissance, il existe en parallèle une autre version qui le présente comme le serviteur du noble chrétien Traso, sous les ordres duquel il amenait des vivres aux chrétiens condamnés aux travaux forcés aux Thermes de Dioclétien.» Les incohérences concernent aussi l'âge. «Était-il jeune ou âgé?» se demande l'historienne, en remarquant que «déjà en 1200 une dame allemande, pour honorer le saint, a pu faire allusion à sa vieillesse». Elle arrive à la conclusion que «si on accepte la tradition qui prétend que Cyriaque fut le serviteur de Traso, il pourrait être mort jeune, mais cependant non avant d'avoir eu 25 ans. Si au contraire on soutient la tradition de saint Cyriaque préfet de la région Tuscie¹⁹, on sait qu'il se rendit à Rome après plusieurs années de gouvernement dans sa patrie, il aurait dû subir le martyre à l'âge mûr, mais certainement pas très âgé, étant encore assez vigoureux pour se charger du travail physique de ses compagnons». Il paraît peu crédible aussi ce départ de Cyriaque vers la Perse et l'exorcisme exercé sur Artemia, fille de l'empereur Dioclétien, convertie au christianisme. Toutes ces anomalies avaient été déjà mises en évidence dans le *Commentaire historique* où le nom de la princesse est Valeria au lieu d'Artemia. En parallèle avec les incohérences exprimées par le *Commentaire historique*, Patrizia Cattaneo écrit: «Il est peu probable que la femme et la fille de Dioclétien se soient converties au christianisme, comme au contraire il semblerait que l'aurait fait Eutropia, femme du cruel Maximien. En outre, la fille de Dioclétien ne s'appelait pas Artemia, mais Valeria. Est-ce que Dioclétien envoya vraiment saint Cyriaque chez le roi de Perse Shahpur I^{er}? Sur ce territoire aux confins de l'Empire romain d'Orient régnèrent trois souverains avec ce nom, parmi lesquels un seulement, Shahpur I^{er} (241-272), aurait pu être le contemporain de saint Cyriaque. Dioclétien fut élu empereur 12 ans après la mort de Shahpur I^{er}; donc, il n'aurait pas

19. La Tuscie (Tuscia) était la région de l'Empire comprenant le territoire des Etrusques: la Toscane, l'Ombrie et une partie du Latium du Nord.

pu lui envoyer le saint. Dans la dynastie royale perse, il y a une seule conversion au christianisme, réellement documentée, qui eut lieu deux siècles après la mort de saint Cyriaque: celle du fils de Khosrô I^{er} (531-579), qui fut tolérée par son père. Enfin «selon la tradition, la tête et un des bras du saint demeurèrent sur la via Ostiense et, en accord avec le Codex palatin, l'ancien manuscrit, ces restes du saint ne furent retrouvés que vers l'an 950 et transférés dans le monastère de la via Lata à Rome». «En 1655 l'ecclésiastique Fioravante Martinelli découvrit et publia le déjà cité Codex palatin, ancien manuscrit gardé dans les Archives du Vatican, qui relate la fortuite découverte d'un bras et de la tête de saint Cyriaque vers l'an 950.» Mais le prêtre fait remarquer que «la crédibilité de ce récit transmis par la tradition est controversée. A la lumière des récentes découvertes archéologiques, celle du crâne et du bras de saint Cyriaque vers 950 pourrait bien être un faux ou une fraude». De toute façon, conclut notre auteur, en partageant ma propre thèse, même si de nombreux récits concernant l'histoire de saint Cyriaque ne sont pas dignes de foi selon les critères d'interprétation de l'historiographie courante, «il y a plusieurs éléments de la narration qui sont authentiques». Avant de procéder, rapidement, à l'analyse de la troisième et de la quatrième partie de son essai, je mentionnerai brièvement ce que le *Bréviaire Romain* et la *Passion de Saint Marcel*²⁰ rapportent sur le martyr du Lévitte et de ses 20 compagnons, sans omettre les incohérences relevées. Il reste à comprendre comment, si le ministère d'exorciste de saint Cyriaque ne peut pas être historiquement documenté, il puisse apparaître *ab initio*²¹ dans les sources iconographiques du lévite et que, dans ce sens, il se manifeste encore de nos jours.

L'empereur Dioclétien associa à son gouvernement Maximien Hercule, né à Sirmium²² en l'an 286. Dès son arrivée à Rome, ce dernier manifesta sa gratitude envers son bienfaiteur en lui faisant bâtir un palais magnifique, ensuite appelé Thermes de Dioclétien. Ce prince, pour

20. Cf. *Acta Sanctorum Augusti*, tome II, «Des saints Cyriaque, Large, Smaragde et des autres martyrs».

21. N.d.t.: dès le début.

22. Sirmium était une ville dans le domaine romain de Pannonie, à ne pas confondre avec la célèbre Sirmione sur le lac de Garde.

s'attirer la sympathie de l'ancien empereur, jugea bon d'exaucer son désir en persécutant les chrétiens, contre lesquels il nourrissait lui-même une haine mortelle. S'étant aperçu que le sang versé des martyrs, loin de les faire disparaître, augmentait le nombre des nouveaux chrétiens, il décida de les tourmenter avec un autre genre de supplices, plus cruels car plus longs et durables. En outre, en les faisant mourir dans l'obscurité, il lui sembla pouvoir éteindre le nom même des chrétiens dans l'Empire tout entier. Il donna ordre que le superbe édifice ne fût bâti que par la fatigue des chrétiens, employés comme main-d'œuvre. C'était un spectacle digne de l'admiration du ciel entier que de voir le nombre prodigieux des Confesseurs²³ de tout âge, sexe ou condition sociale jeter les fondations, transporter le sable et l'eau, traîner des pierres d'énormes dimensions. Ils étaient forcés de travailler dans des conditions inhumaines et, comme l'intention était de les faire mourir, on ne leur donnait presque rien comme nourriture: de cette façon, le palais fut vraiment le fruit de la sueur et du sang de ces glorieux témoins de la foi. Au milieu d'une telle persécution inhumaine, un noble romain appelé Traso, très riche et chrétien de naissance, attendri par la cruauté du traitement réservé à ces saints, décida de les assister en leur envoyant, comme ministres de charité chargés de leur apporter des vivres: Cyriaque, Large et Smaragde, fervents chrétiens non encore reconnus comme tels. La mission était dangereuse, et nos trois saints en étaient conscients, mais leur zèle et leur charité inspiraient leur courage. Il se rendaient sans crainte auprès des glorieux Confesseurs et s'occupaient abondamment de toutes leurs nécessités et, profitant avec adresse de l'occasion, ils les relevaient dans leur abattement et les exhortaient à la persévérance. Le pape saint Marcellin²⁴, informé de la ferveur et de la charité de nos saints, voulut les rencontrer et, en considération de leur éminente vertu, ordonna Cyriaque diacre de l'Eglise romaine. Ainsi Cyriaque pourvoyait de façon plus efficace aux besoins spirituels des chrétiens qui travaillaient avec peine à la construction de

23. Confesseur dans le sens de celui qui confesse sa foi chrétienne, titre donné par l'église à ceux qui ont souffert au nom de leur foi.

24. Marcellin, pape de 308 à 309, à ne pas confondre avec Marcel I^{er}, pape de 296 à 304, protagoniste de la *Passio Marcelli* (Passion de Marcel).

cet édifice. Cyriaque, élevé à sa nouvelle dignité, fut à même de remplir son ministère sacré. Large et Smaragde n'étaient point inférieurs à lui en ferveur et diligence, et ils furent bientôt récompensés de leur charité et de leurs efforts. Tous les trois furent soudain découverts alors que, chargés de vivres, ils se rendaient près des saints Témoins. Ils furent arrêtés et condamnés eux-mêmes à travailler à l'édification des Thermes. On ne peut pas décrire quel fut le contentement de nos saints quand leur sort leur fut annoncé. Ce fut pour eux une grande joie de pouvoir prendre part aux fatigues et aux misères d'un tel nombre de saints témoins de Jésus-Christ. Ce qui augmentait leur joie était l'espoir de couronner avec le martyre leurs fatigues et leurs vies. Le désir d'obtenir une telle grâce redoublait leur charité et leur ferveur. Dès qu'ils furent unis à cette si vénérable multitude de serviteurs de Dieu, ils voulurent les aider tous dans leurs fatigues et partager avec chacun d'eux ses afflictions. Ils furent vus presque écrasés sous le poids d'un panier en transportant du sable, ou traînant une charrette pleine de pierres et pourtant, quand ils apercevaient l'un de leurs frères accablé par les misères de l'âge, languissant de faiblesse ou victime de vexations, eux-mêmes se chargeaient de son fardeau et le remplaçaient dans son travail. Saturnin²⁵, l'un des confesseurs, vénérable de par l'âge et la vertu, était prêt à succomber sous le poids de sa charge quand nos saints s'adressèrent aux gardes les priant de les laisser secourir le bon vieillard en se substituant à lui dans ce labeur écrasant. Une charité si éclatante toucha les cœurs des soldats, qui admirèrent la modestie, la douceur et le respect avec lesquels ces héros chrétiens aidaient leurs frères. Ils jugèrent que les chrétiens abritaient une vertu, une force et une audace supérieures à la nature humaine. Ils rapportèrent à Maximien la hardiesse de nos Serviteurs de Dieu en exaltant la charité héroïque de Cyriaque, Large et Smaragde. Maximien le barbare, qui se distinguait par sa haine envers les chrétiens, devint plus cruel encore et ordonna qu'on s'emparât des trois témoins et qu'on les enfermât en prison pour les condamner ensuite au châtement suprême. Pendant leur captivité, leur tourment fut d'être empêchés de soulager les autres nombreux

25. Saint Saturnin de Carthage (230-304) condamné aux travaux forcés aux Thermes de Dioclétien et décapité en 304.

témoins en partageant leurs fatigues. Cependant Notre-Seigneur ne voulut pas qu'une si bénéfique vertu reste dans l'obscurité. Il arriva donc que des aveugles se rendirent chez nos saints. Cyriaque, après les avoir serrés dans ses bras, fit sur leurs yeux le signe de la croix et, subitement, ils retrouvèrent la vue. Le miracle fit grand bruit et plusieurs malades se rendirent à la prison pour implorer son secours. Et Dieu exauça leur foi: il n'y eut pas un seul d'entre eux qui ne rentra guéri, et à la santé recouvrée du corps toujours suivait celle de l'âme. Profitant de la ferveur de dévotion des malades guéris, les Témoins ne manquèrent pas de leur prêcher la vérité et nécessité de la religion chrétienne. Ils réalisèrent de nombreuses conversions à la foi, c'est-à-dire le miracle le plus grand de tous. La rumeur de ces miracles arriva jusqu'à la cour impériale, quand Artemia, une des filles de l'empereur Dioclétien, chérie par son père, fut possédée par un démon qui la tourmentait sans trêve. L'empereur, qui l'aimait beaucoup, voulut la voir. La vision des horribles contorsions auxquelles le Malin contraignait sa fille, le fit éclater en larmes et transperça son cœur d'une si vive douleur qu'il ne fut pas capable de soutenir longtemps cet affreux spectacle. Elle déchirait son corps hurlant et criant sans cesse que seule la vertu de Cyriaque, diacre de l'Eglise romaine, aurait eu le pouvoir de la libérer. L'empereur, oublieux de sa fureur contre les chrétiens, ordonna d'amener au palais Cyriaque et ses deux compagnons et les pria de libérer sa fille. Les saints, voyant la princesse, furent touchés de compassion pour elle et, après leur prière, Cyriaque ordonna au démon de sortir de ce corps. «Je t'obéirai – dit le Démon – parce que je ne peux pas résister la toute-puissance de Jésus-Christ. Mais je ne sortirai d'ici que pour me rendre à la cour du roi de Perse.» «Tu ne pourras rien faire – répondit Cyriaque – qui n'amène à ta propre confusion et à la gloire du christianisme.» A l'instant même la fille fut libérée d'un double démon car, jetée aux pieds du saint, elle lui avoua croire fermement en Jésus-Christ et vouloir se faire chrétienne. La décision de la princesse fut cachée pour quelque temps à l'empereur qui, se sentant obligé envers le saint pour le miraculeux bénéfice apporté à sa fille bien-aimée, lui fit cadeau d'une maison à Rome. En même temps Giobia, fille du roi de Perse, fut possédée par le même démon. Dieu voulut que dans son continuel délire elle s'en remette à Cyriaque, diacre de Rome, comme

son seul libérateur possible. Le roi, qui aimait tendrement sa fille, souffrait beaucoup à cause de son malheur et, pour ne négliger aucun moyen qui puisse la secourir, il expédia un messenger à l'empereur, le priant de lui envoyer Cyriaque sans tarder. Dioclétien accéda avec empressement à la demande de son ami et consentit à ce que Cyriaque soit accompagné par ses deux inséparables compagnons. Une partie du chemin, ils voyagèrent par mer. Ensuite, n'ayant accepté que des bâtons de pèlerin, marchant à pied sans s'épargner aucun obstacle, jeûnant scrupuleusement chaque jour et chantant la gloire de Dieu, les trois hommes s'aventurèrent, tels de vrais apôtres. Arrivés à la cour du roi de Perse, ils furent bien surpris en voyant ce prince, jeté à leurs pieds, les supplier d'avoir pitié de sa fille. Cyriaque lui assura que, à peine il se serait converti au Christ, sa fille serait libérée du démon et aurait recevrait, avec le don de la foi, une parfaite santé du corps. Le roi et sa fille se convertirent sans délai et, avec eux, 430 autres païens qui reçurent le Baptême. Le séjour de nos saints à la cour servit à affirmer dans leur foi les nouveaux chrétiens, mais aussi à convertir d'autres païens, à travers des signes et des prodiges opérés au nom du Seigneur. Le roi aurait voulu nommer Cyriaque son adjoint dans le gouvernement de la Perse, en comblant de dons également ses compagnons. Nos Témoins le remercièrent, mais refusèrent fermement, le priant de les laisser partir pour rentrer à Rome où ils auraient pu accomplir leur rêve de martyr. A contrecœur le roi les laissa s'éloigner. Une fois arrivés à Rome, Dioclétien leur permit pour quelque temps de vivre en paix et l'on peut bien imaginer tous les bienfaits qu'ils apportèrent aux chrétiens. On pouvait les voir, jour et nuit, traverser la ville entière à la recherche des chrétiens cachés du fait des persécutions dans des refuges souterrains où ils manquaient de tout. Nos Serviteurs de Dieu les consolait et les assistaient, leur apportant une aide tant matérielle que spirituelle. Leurs persécuteurs, conscients du fait que ceux-ci bénéficiaient de la tolérance de Dioclétien, les laissaient libres de secourir leurs frères de foi. Mais, quand Dioclétien s'en alla de Rome pour visiter les provinces de l'Empire, Maximien, son fils adoptif²⁶ (dont la haine et la rancune envers les

26. Ou fils spirituel.

chrétiens augmentaient chaque jour, car il était rendu furieux par le spectacle des chrétiens refusant d'adorer les dieux païens, même au milieu d'une des persécutions les plus féroces à Rome); ce fils donc, lorsqu'il vit que l'empereur s'était éloigné, fit arrêter Cyriaque, Large et Smaragde et ordonna au préfet Carpasius d'employer tous les moyens pour les contraindre à offrir des sacrifices aux dieux de l'empire et, en cas de refus, devenir eux-mêmes les objets du sacrifice. Cette proposition apparut honteuse aux serviteurs de Dieu, éveillant leur plus forte indignation. Un semblant de procès fut rapidement intenté contre eux et ils furent condamnés à mort. Comme le saint diacre Cyriaque n'arrêtait pas de prêcher Jésus-Christ et de crier sans cesse que les dieux païens n'étaient que des faux et des démons, le juge lui fit verser de la poix brûlante sur la tête. Le saint endura cette cruelle torture avec une patience héroïque et, comme il n'arrêtait point de bénir et de louer le Seigneur, il fut étendu sur le «chevalet»²⁷ et roué de coups de bâton sans qu'il cesse, au milieu du supplice, de crier: «Gloire à toi, mon Suprême Seigneur! Aie pitié de moi, pauvre pécheur indigne de la grâce que tu m'accordes de souffrir pour la gloire de ton nom.» Sa fermeté frappa de stupeur les païens. Maximien, une fois au courant de ce trait extraordinaire, ordonna de faire mourir immédiatement Cyriaque, Large et Smaragde. Ils furent décapités avec 20 autres condamnés, qui partagèrent avec eux la couronne du martyre. On compte parmi eux les saints Crescentien, Serge, Second, Alban ou Albin, Victorianus, Faustin, Félicien, Sylvain et quatre femmes: les saintes Julienne, Cyriacide, Memmie et Donata.²⁸ Leur martyre eut lieu le 16 mars 303 (ou 304). Leurs saints corps furent enterrés hors de la ville de Rome, près du lieu de leur supplice, sur la via Salaria (la voie du transport du sel). Les corps des saints Cyriaque, Large et Smaragde furent enlevés et transportés, sur ordre du pape Marcel, dans un terrain appartenant à la matrone Lucine, sur la route en direction d'Ostie, à une distance d'à peu près sept milles de la ville. Comme ce déplacement fut réalisé par

27. Ancien instrument de torture connu dans la mythologie grecque comme «lit de Procuste».

28. Liste de noms qui apparaît dans les *Acta Martyrum* et *Passio sancti Marcelli*, où se trouve le témoignage de foi de saint Cyriaque et de ses compagnons; liste étudiée par l'auteur.

cette dame et par le prêtre Giovanni le jour du 8 août, l'Eglise a retenu cette date pour célébrer leur fête liturgique.

Je continuerai maintenant avec un bref survol de la troisième partie de l'œuvre, peut-être moins intéressante pour un lecteur attaché à Torre Le Nocelle et à l'histoire du culte de saint Cyriaque *in loco* (sur place) mais qui représente, d'un point de vue historique, la meilleure partie de l'ensemble de la monographie: ici l'écrivaine se réfère au culte de saint Cyriaque – et au culte relatif de ses reliques – en Europe. Elle examine d'abord Rome et les pays de culture allemande (surtout Altorf en Alsace) passant ensuite à l'Italie: Torre Le Nocelle et Bonito dans la terre d'Irpinia, avec en outre Foglianise dans la province de Bénévent (région de Campanie); Altidona, province de Fermo (dans les Marques); Cirié, province de Turin (dans le Piémont); Falzes, province de Bolzano (en Trentino, dans les Alpes); Montebello sul Sangro, province de Chieti (dans les Abruzzes); Torralba et Siamaggiore, province d'Oristano (en Sardaigne); et ensuite les pays d'Europe (Autriche, Belgique, France, Allemagne, Luxembourg, Pays-Bas, Espagne, Suisse); puis le reste du monde (Cuba, les pays francophones, les Etats-Unis). La troisième partie se termine par les références à l'association spirituelle française «Les Amis de Saint Cyriaque» et la «Casa di Preghiera Gruppo San Ciriaco Diacono e Martire» (Maison de Prière Groupe Saint Cyriaque Diacre et Martyr), deux cénacles qui sont nés sous le signe du culte de saint Cyriaque, inspirés par la spiritualité qui lui est propre à Torre Le Nocelle. Il est impossible de synthétiser les nombreuses notices sur le culte de saint Cyriaque au niveau national, européen et mondial mentionnées avec une grande précision historique par notre hagiographe à partir d'une documentation vaste, précise et probante. On tient seulement à faire remarquer au lecteur qu'en 1049 le pape Léon IX fit don du bras de saint Cyriaque à l'abbaye de Altorf, qui avait été fondée en 974 par son grand-père, le comte Hugo Raucus de Nordgau. Comme l'écrit Patrizia Cattaneo: «En 1049 le pape alsacien Léon IX emmena la relique d'un bras de saint Cyriaque à l'abbaye d'Altorf en Alsace, bâtie par ses aïeux. En ce temps-là, l'Alsace n'appartenait pas à la France comme aujourd'hui, mais au Saint-Empire romain germanique. Malheureusement la relique a été perdue, mais l'abbaye garde encore un fragment du crâne de saint Cyriaque (...). On ne sait si le culte de saint Cyriaque

était déjà enraciné à Altorf à l'arrivée de ses reliques, mais il est avéré que dès le moment de leur donation, en 1049, le culte de saint Cyriaque vint supplanter ses deux saints patrons précédents, Barthélemy et Grégoire le Grand.» A Rome le culte de saint Cyriaque était très répandu. Il y eut non seulement la basilique sur la via Ostiense, érigée par le pape Honorius I^{er}, mentionnée dans le *Liber Pontificalis*, et un autre oratoire qui lui était dédié près des Thermes de Dioclétien, mais aussi une église de saint Cyriaque dans le quartier de Trastevere et une autre dans la zone du siège des pères caméliens, près de l'église Santa Maria in via Lata. La quatrième et dernière partie a pour objet les prières à saint Cyriaque, aussi bien anciennes que modernes, qu'on récitait à Rome en 1233 en l'église Santa Maria in via Lata et à Torre Le Nocelle en 1900: (*Ancienne Neuvaine, Ancienne Prière Brève, Ancien Hymne et Formule pour évaluer les personnes dévouées à saint Cyriaque*), en Sardaigne (*Coggius de Santu Triagus*²⁹; *Hymne à saint Cyriaque* ou *Allégresse de saint Cyriaque*). Les prières contemporaines s'inspirent des anciennes, et quelques-unes ont été écrites par l'écrivaine elle-même comme les *Litanies de saint Cyriaque*.

Le précieux volume se conclut, comme déjà mentionné, avec les plus récents «Renseignements pratiques» sur le Sanctuaire. Je souhaite une vaste diffusion à cette œuvre de valeur de Patrizia Cattaneo, dans l'espoir et la certitude que s'épanouisse davantage le culte de saint Cyriaque, en réveillant la foi dans un grand nombre de cœurs.

Que notre Patron saint Cyriaque et glorieux Martyr bénisse cette œuvre de façon que *vivat, crescat et floreat in corde Christi et Matris*³⁰!

*Michele Bianco,
prêtre et professeur,
recteur du Sanctuaire de saint Cyriaque
à Torre Le Nocelle*

29. Le «coggius» est une composition en vers sardes, accompagnée d'instruments folkloriques, qui exalte la vie d'un saint.

30. Qu'il puisse vivre, grandir et fleurir dans les cœurs du Christ et de sa Mère.

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Sur les traces de saint Cyriaque | 5 |
| Saint Cyriaque: un pont entre les cultures | 9 |
| PREMIÈRE PARTIE: LES MIRACLES DE SAINT CYRIAQUE ET SON CULTE À TORRE LE NOCELLE..... | 25 |
| Saint Cyriaque et le Père Michele Bianco..... | 27 |
| Saint Cyriaque exauce ses fidèles..... | 31 |
| Guérison et libération grâce à l'huile de saint Cyriaque..... | 33 |
| Les «petites carafes» d'huile sainte | 33 |
| L'huile augmentée miraculeusement | 34 |
| Anciens témoignages | 34 |
| L'huile de saint Cyriaque aujourd'hui: usage et recommandations | 37 |
| Le coude luxé | 38 |
| Infortune à un pied | 39 |
| Albinisme | 39 |
| Un grave accident | 40 |
| L'eau de saint Cyriaque | 41 |
| Anciens témoignages | 41 |
| Problèmes aux os..... | 42 |
| Une grosse tache cutanée..... | 42 |
| L'eau de saint Cyriaque aujourd'hui..... | 43 |

| | |
|--|-----------|
| Grâces reçues devant les reliques de saint Cyriaque | 45 |
| Ancien témoignage | 45 |
| Une récente conversion..... | 45 |
| Chaleur dans tout le corps | 47 |
| Problèmes intestinaux et douleurs articulaires | 47 |
| Dieu était au rendez-vous..... | 48 |
| La colle du Seigneur..... | 48 |
| | |
| Saint Cyriaque exorciste..... | 51 |
| Anciens témoignages de libération du démon..... | 52 |
| Victime d'un maléfice | 54 |
| Doux comme un petit agneau..... | 55 |
| Une libération progressive..... | 55 |
| A l'intérieur c'est dangereux | 56 |
| | |
| Guérisons et apparitions de saint Cyriaque..... | 59 |
| Anciens témoignages | 59 |
| Une histoire de Torre Le Nocelle..... | 62 |
| Le barbier du village | 62 |
| Le projectile a traversé ma chevelure..... | 63 |
| Le rêve se réalise | 64 |
| La statuette de saint Cyriaque..... | 65 |
| | |
| Saint Cyriaque, les animaux et la moisson | 67 |
| Epidémie bovine | 67 |
| Anciennes guérisons d'animaux..... | 68 |
| Le patron des vaches..... | 70 |
| Le patron des champs | 70 |
| | |
| Le Père Michele Bianco poursuit l'œuvre de saint Cyriaque | 71 |
| Les polypes intestinaux..... | 71 |
| Infection aux pieds | 71 |
| Une tumeur aussi grosse qu'un pamplémousse | 72 |
| Greffe des reins..... | 73 |

| | |
|--|------------|
| Conditions critiques..... | 74 |
| Maman j'ai faim..... | 75 |
| Une grave psychose | 75 |
| Leucémie aiguë..... | 76 |
| Une proposition de mariage | 77 |
| Grefe du cœur | 77 |
| Schizophrénie..... | 78 |
| Traumatisme de la colonne vertébrale et attaques diaboliques | 78 |
| Asthme..... | 81 |
| Je risquais la paralysie..... | 82 |
| Torre Le Nocelle..... | 87 |
| Le pays de Torre Le Nocelle | 87 |
| Le Sanctuaire de saint Cyriaque..... | 91 |
| Le clocher de saint Cyriaque..... | 95 |
| Les trois statues de saint Cyriaque | 95 |
| L'incendie de l'église | 97 |
| Le vol de la statue | 98 |
| Les indulgences de saint Cyriaque | 99 |
| Les offrandes à saint Cyriaque | 100 |
| Le petit habit votif | 103 |
| Les offrandes de blé | 103 |
| Les chariots de blé | 105 |
| Le sang de saint Cyriaque..... | 109 |
| Le sang de saint Cyriaque à Torre Le Nocelle | 109 |
| Les reliques du sang | 113 |
| La liquéfaction du sang..... | 114 |
| DEUXIÈME PARTIE: | |
| SAINT CYRIAQUE ENTRE HISTOIRE ET TRADITION..... | 117 |
| La vie de saint Cyriaque..... | 119 |
| Saint Cyriaque: lequel? | 119 |

| | |
|--|-----|
| Saint Cyriaque entre histoire et tradition | 120 |
| Les contradictions des récits biographiques | 126 |
| L'âge de saint Cyriaque | 128 |
| La tête de saint Cyriaque | 129 |
| Le commerce des reliques et les doutes des archéologues | 134 |
| Homélie du Père Michele Bianco pour la fête de saint Cyriaque..... | 136 |
| Le diaconat au temps de saint Cyriaque..... | 141 |
| Saint Cyriaque dans l'art..... | 144 |

TROISIÈME PARTIE: LE CULTE DE SAINT CYRIAQUE EN EUROPE..... 147

Le culte des reliques 149

Le Pape de saint Cyriaque 151

| | |
|---|-----|
| Léon IX et saint Cyriaque | 151 |
| Léon IX et le culte des saints..... | 152 |
| Un pape voyageur | 154 |
| Léon IX et Bénévent..... | 154 |
| Saint Hubert, saint Cyriaque et Bénévent..... | 157 |
| Le culte de saint Cyriaque à Rome | 157 |
| Saint Cyriaque en Trastevere | 159 |
| L'église et le monastère Saint-Cyriaque-en-Camilliano à Rome | 160 |
| L'église Santa Maria in via Lata | 162 |
| Saint-Cyriaque-aux-Thermes..... | 165 |
| La basilique Sainte-Marie-des-Anges-et-des-Martyrs aux Thermes de Dioclétien | 167 |

Le culte de saint Cyriaque dans les pays germaniques 169

| | |
|--|-----|
| 847: Worms-Neuhausen. Les premières reliques de saint Cyriaque en Allemagne | 169 |
| 912-973: Otton le Grand | 170 |
| 950-963: Les reliques de saint Cyriaque à Gernrode..... | 170 |

| | |
|---|-----|
| 955-965: le crâne de saint Cyriaque à Geseke et à Cologne | 172 |
| 996-1002: le bras de saint Cyriaque à Bamberg? | 174 |
| 1049: le bras de saint Cyriaque à Altorf | 175 |
| 1060: le crâne de saint Cyriaque à Braunschweig | 176 |
| 1266: le petit vignoble de saint Cyriaque à Würzburg | 176 |

| | |
|-------------------------------------|-----|
| Les saints auxiliaires | 177 |
|-------------------------------------|-----|

Le village et l'abbaye d'Altorf en Alsace

| | |
|--|-----|
| Le bras de saint Cyriaque | 179 |
| Culte et miracles de saint Cyriaque à Altorf | 180 |
| Le buste-reliquaire | 182 |
| La relique du crâne de saint Cyriaque | 183 |

L'ancien culte de saint Cyriaque en Italie

| | |
|--------------------------------------|-----|
| Altidona (province de Fermo) | 185 |
| Ciriè (province de Turin) | 189 |
| Falzes (province de Bolzano) | 189 |
| Foglianise (Bénévent) | 192 |
| Montebello sul Sangro (Chieti) | 194 |

Autres anciens lieux de culte de saint Cyriaque dans le monde

| | |
|------------------|-----|
| Autriche | 199 |
| Belgique | 199 |
| France | 199 |
| Allemagne | 199 |
| Luxembourg | 200 |
| Pays-Bas | 201 |
| Espagne | 201 |
| Suisse | 202 |

Nouveaux lieux du culte de saint Cyriaque dans le monde

| | |
|-----------------------------|-----|
| Cuba | 203 |
| Les pays francophones | 203 |
| Etats-Unis | 203 |

| | |
|---|-----|
| Œuvres dédiées à saint Cyriaque | 205 |
| L'association spirituelle les Amis de saint Cyriaque..... | 205 |
| Maison de prière groupe saint Cyriaque diacre et martyr | 205 |

| | |
|---|-----|
| QUATRIÈME PARTIE: PRIÈRES À SAINT CYRIAQUE | 209 |
|---|-----|

| | |
|--|-----|
| Anciennes prières à saint Cyriaque | 211 |
| Ancienne formule de bénédiction du pain de saint Cyriaque | 211 |
| Antique oraison jaculatoire | 211 |
| Ancienne neuvaine à saint Cyriaque | 212 |
| Ancienne prière à saint Cyriaque | 216 |
| Ancienne prière brève à saint Cyriaque..... | 218 |
| Ancien hymne à saint Cyriaque (Torre Le Nocelle)..... | 218 |
| Ancien hymne à saint Cyriaque (Geseke) | 219 |
| Ancien hymne à saint Cyriaque (Paderborn)..... | 220 |
| Sainte Allégresse de Santu Triagus (Hymne sarde)..... | 221 |
| Formule pour «peser» les personnes dévotes à saint Cyriaque..... | 225 |
| Prière liturgique pour l'usage du célébrant de la fête de saint Cyriaque.... | 226 |

| | |
|--|-----|
| Prières contemporaines à saint Cyriaque | 229 |
| Chapelet de saint Cyriaque | 229 |
| Prière à saint Cyriaque qui se récite à Geseke | 230 |
| Prière à saint Cyriaque dans le Sanctuaire des 14 saints auxiliaires | 231 |
| Prière de guérison par l'intercession de saint Cyriaque | 231 |
| Neuvaine contemporaine à saint Cyriaque | 232 |
| Litanies des 14 saints auxiliaires | 236 |
| Litanies de saint Cyriaque..... | 240 |

| | |
|-------------------------------------|-----|
| Informations pratiques | 243 |
|-------------------------------------|-----|

| | |
|----------------------------|-----|
| Bibliographie | 245 |
|----------------------------|-----|